

“arriva ici avant que le dit sieur Sarrazin en partit pour passer “en France, et que c'est un très habile homme, consommé dans “sa profession, aimé et estimé ici de tout le monde et qui a servi “fort longtemps dans les armées de terre et de mer.

“J'ai appris depuis que le sieur Sarrazin, ayant changé de des-“sein, s'était appliqué à Paris à l'étude de la médecine où l'on dit “qu'il a bien réussi; ce qui ne peut-être que très utile en ce pays.

“Aussi Monseigneur il sera de votre bonté de voir à lui donner “les moyens d'y subsister, mais je vous demande sur toutes cho-“ses que cela ne retranche rien de ce qui revient au docteur Bau-“deau, chirurgien-major, qui est un homme absolument à con-“server. (14)

Sarrazin demeura trois ans à Paris, reçut son titre de docteur à “Rens” (Rheims ou Rennes), et revint au pays en 1697. Voici ce que nous lisons à ce sujet dans les Archives de l'Hôpital-Général: “Mgr de St-Valier dit encore une fois adieu à son pays natal “et prit passage sur la “Gironde” qui faisait partie de l'escadre “commandée par M. de Némont. La traversée fut longue et pé-“nible, et pour comble de détresse, les fièvres malignes se décla-“rèrent sur presque tous les vaisseaux. Elles sévirent avec plus “de force sur la “Gironde” et l'évêque de Québec en fut grave-“ment atteint. Par bonheur, le médecin du roi, Monsieur Michel “Sarrazin se trouvait sur l'escadre. Il se dévoua au service des “malades avec une charité et une assiduité dignes de tout éloge. “Il entoura de soins encore plus particuliers le vénérable prélat “qui, grâce à ces soins opportuns, fut arraché à une mort immi-“nente..... “Tous ceux qui échappèrent au péril reconurent devoir leur gué-“rison aux soins intelligents du docteur Sarrazin. Ce dernier “pensa mourir lui-même, d'épuisement d'abord, puis de la mala-

14. Manuscrits relatifs à l'*Histoire de la Nouvelle-France*, 2^e série, vol. VIII, pp. 4535.